



BANDE DESSINÉE

La beauté des femmes blessées

Juste avant que sa mère ne meure à 80 ans, Antonio Altarriba s'est rendu compte qu'elle avait le bras gauche partiellement handicapé. Son père, ancien anarchiste espagnol, dont il a raconté l'histoire dans *L'Art de voler*, ne l'avait jamais remarqué non plus. « *J'en savais si peu sur toi, maman* », écrit Altarriba au début de ce très beau roman graphique dans lequel il rend justice à cette femme de caractère, effacée mais lumineuse, qui fit de sa vie marquée par l'adversité un destin. C'est du jour de sa naissance, en 1918, que datait cette blessure au bras, quand son père fou de douleur avait essayé de la tuer, après la mort

de sa femme en couches. Au cours de sa jeunesse, Petra, très pieuse, se rapprocha de ce père violent et malheureux, coiffeur et infirmier de son village, qui avait monté une troupe de théâtre et écrit des pièces. Après sa mort, en 1942, elle devint gouvernante de la famille d'un général à Saragosse. Puis épousa son amoureux, malgré sa crainte de l'intimité. Tout est subtil et nuancé dans ce roman, aussi bien l'histoire du mariage de Petra que celle de l'Espagne au XX^e siècle.

ASTRID DE LARMINAT

L'AILE BRISÉE

D'Antonio Altarriba et Kim, traduit de l'espagnol par Alexandra Carrasco, Denoel Graphic, 256 p., 23,50 €

